SOMMAIRE

Editorial par P. Deleporte 4

Message de la rédaction par N. Léger et V. Barriel 4

Assemblée générale du 23 Octobre 1997 5

- ❒ Rapport moral par P. Deleporte 5
- ❒ Compte-rendu de l'Assemblée Générale par C. Rollard 6
- ❒ Rapport financier 1996 par C. Denys 7

Liste des membres du Conseil 1998 de la SFS 9

Compte rendu des Journées 97 de la SFS par Ph. Grandcolas 10

Comptes rendus de réunions 12

- ❒ « Joint Meeting of ASN, SSB and SSE » par J.-P. Hugot 12
- ❒ « International Symposium on Phylogeny and Classification of neotropical fishes and neotropical Ichtyological Association » par M. Gayet, M. Jegu et B. Parisi 14

Annonces de Congrès et Réunions 16

Courrier 17

Vient de paraître 22

Notre feuilleton « L'arbre de Parsimonix » (suite) 23

Publicité 26

Biosystema : Liste des publications 27

Biosystema : Bon de commande 28

Demande d'adhésion SFS 29

Appel à cotisation 1998 30

EDITORIAL

La systématique comme dimension de la biologie évolutive.

En tant que discipline scientifique, la systématique des êtres vivants a vu son histoire jalonnée de bouleversements méthodologiques, chaque grand courant laissant finalement un héritage utile. La nomenclature binominale a brillamment survécu à l'approche typologique, la perspective évolutionniste continue à marquer la systématique contemporaine, la taxinomie numérique a définitivement consacré les impératifs de transparence et de cohérence logique par l'usage de matrices taxons/caractères et de logiciels de traitement des données, enfin avec la systématique phylogénétique, les méthodes de parcimonie ont envahi le domaine moléculaire et les notions de plésiomorphie/apomorphie, de monophylie/paraphylie et d'optimisation de l'homologie comme continuité historique font désormais partie du bagage conceptuel élémentaire du systématicien.

On constate toujours dans la littérature récente une certaine diversité des approches (parcimonie, maximum de vraisemblance, distances de type NJ…), parfois en raison de simples problèmes techniques de faisabilité. Mais au-delà de cette diversité, il ne fait guère de doute que la systématique contemporaine tend à s'unifier sur un objectif commun : la reconstitution de la phylogénie par les meilleurs moyens possibles, le débat se poursuivant à propos de la logique qui doit sous-tendre cette reconstitution.

La phylogénie est en fait une tentative de reconstitution du passé évolutif des lignées. Dés lors que la systématique devient phylogénétique, n'est-elle pas l'un des axes majeurs de la biologie évolutive ? Elle fournit des informations sur l'évolution des organismes, certes indirectement reconstituées à partir des produits (vivants et fossiles) de l'évolution, mais faute de machine à remonter le temps c'est le mieux que l'on puisse faire. Ces reconstitutions historiques tiennent lieu « d'observations » lorsqu'il s'agit de tester certains modèles : c'est ce qu'il est convenu d'appeler le test de scénarios évolutifs, ou le test phylogénétique d'hypothèses évolutives.

Pourquoi l'étude de l'évolution se limiterait-elle à l'horizon des approches populationnelles ? N'y a-t-il pas une complémentarité, et même un nécessaire dialogue entre les différents niveaux d'approches, micro et macroévolutifs ? Présenter la systématique comme une dimension essentielle de la biologie évolutive, et donc de ce point de vue (parmi d'autres) comme une approche scientifique tout à fait actuelle, n'est-ce pas l'un des moyens de la mettre en valeur et de défendre ses développements futurs ? Certes, la systématique, « nécessaire » pour la description du vivant, est « utile » à beaucoup d'autres disciplines, mais elle se suffit à elle-même dans sa perspective évolutive. Pour défendre et promouvoir la systématique, ne négligeons pas cet argument.

Pierre DELEPORTE
Président de la SFS

MESSAGE DE LA REDACTION

En ce début d'année, le bulletin de la SFS fait peau neuve. Le numéro que vous avez entre les mains se présente sous une nouvelle formule souhaitée par le conseil.

C'est l'occasion de rappeler que tous les membres de la SFS sont invités à adresser informations, annonces, commentaires etc… à la rédaction ou au conseil afin que le bulletin continue d'assurer de manière vivante son rôle de lien entre tous les systématiciens francophones.

Nicole LÉGER & Véronique BARRIEL

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (23 Octobre 1997)

❒ *RAPPORT MORAL*

Présenté par le Président
et adopté par l'Assemblée Générale du 23 Octobre 1997

Chers collègues, chers amis,

Cette année, la promotion de la systématique a été comme il se doit un axe d'activité important de la SFS, et le thème des Journées Annuelles 1997 en témoigne. « Profession : Systématicien », c'est tout un programme, avec l'objectif avoué de populariser une vision dynamique de la systématique d'aujourd'hui. Je remercie à ce propos le Ministère de la Recherche de nous avoir accueillis au Carré des Sciences pour la tenue de ces Journées. Nous entendons y réaffirmer les fondements incontournables de la systématique, mais en mettant également l'accent sur les implications des systématiciens dans de multiples domaines, qui vont de la biologie comparative et évolutive, en plein essor, à l'agronomie et à la médecine en passant par les thèmes de la biodiversité actuellement mis en vedette.

La SFS s'est par ailleurs associée au parrainage du colloque « Molécules et Morphologie en Systématique », qui, par de nombreux aspects, a témoigné du dynamisme de notre champ disciplinaire.

La systématique, c'est en effet tout cela : pas seulement une « référence utile », mais avant tout une discipline scientifique à part entière et une approche irremplaçable dans nombre de thématiques de recherche contemporaines. On a donc besoin non seulement de systématique, mais aussi et surtout de systématiciens. L'état actuel de la profession et son avenir, la nécessaire formation des systématiciens de demain et leur nécessaire recrutement, font partie intégrante de nos réflexions, de nos enquêtes et de la « vitrine » de la systématique que nous entendons présenter aux médias et aux décideurs, notamment lors de nos Journées Annuelles.

Au niveau des relations internationales, cette année a été notamment marquée par une prise de contact de notre société avec la SSB (Society of Systematic Biologists), à l'occasion du congrès de Boulder. Il est trop tôt pour en préciser tous les développements futurs, qui pourraient au moins se concrétiser par des échanges d'informations et des initiatives convergentes ou communes en défense de la systématique. La Systematics Association de Grande Bretagne en la personne de son Président le Dr. Peter Forey souhaite lier des relations avec la SFS pour coordonner notre action au niveau européen. De même Mark Siddall souhaiterait créer des liens notamment par l'intermédiaire du site internet avec la Willi Hennig Society qu'il représente.

Pour ce qui est de la vie interne de la société, nous comptons actuellement 589 membres. Le conseil de la SFS s'est réuni régulièrement cette année, 7 fois en réunions plénières et 3 fois en réunions de bureau. Cette formule permet une bonne fréquence des réunions et une meilleure efficacité : les problèmes les plus techniques sont dévolus au bureau (qui est élargi au besoin de manière très souple), et les débats et décisions d'orientation sont évidemment réservés aux séances plénières. Toujours dans un souci d'efficacité, nous nous sommes efforcés de mieux répartir les responsabilités au sein du conseil. Chacun y est progressivement appelé à assumer une tâche particulière, afin de soulager certaines charges qui ne peuvent raisonnablement reposer sur un nombre trop limité de conseillers.

Les deux éditions annuelles du bulletin de la SFS demeurent notre lien privilégié, et les informations que vous pouvez transmettre au conseil sont précieuses pour son élaboration, afin qu'il puisse toujours mieux jouer son rôle fondamental d'information des adhérents sur tout ce qui concerne notre domaine de prédilection. Nous comptons plus que jamais sur chacun d'entre vous pour transmettre toutes informations et propositions utiles auprès du conseil.

Mais il faut souligner une innovation importante : l'ouverture du site WEB de la SFS (à l'adresse http://sfs.snv.jussieu.fr). Ce site, créé par Jacques Lebbe et Nicolas Bailly, est hébergé actuellement au laboratoire de Classification, Évolution et Biosystématique de l'Université Pierre et Marie Curie. Les statistiques d'utilisation de ce site montrent qu'il a commencé à jouer son rôle d'outil d'information pour nos membres et qu'il a contribué à faire connaître la

société à l'extérieur. Sa fréquentation demeure cependant encore faible : n'hésitez donc pas à le consulter et à formuler vos remarques et suggestions. Vous y trouverez également des accès faciles à d'autres sites qui comptent pour la systématique. Pour renforcer ces actions, plusieurs nouveaux services utiles aux systématiciens seront proposés au cours de l'année prochaine, et une version du site en langue anglaise sera réalisée.

Quant à notre publication BIOSYSTEMA, son édition se poursuit à un rythme régulier. Le numéro 15 (Systématique et Génétique) vient de paraître, et les numéros 6 et 11 ont été réimprimés. Une affiche a été envoyée aux adhérents pour qu'ils puissent diffuser l'information sur la série complète des BIOSYSTEMA.

Enfin, je dois sincèrement remercier et féliciter les membres du conseil pour leur participation active tout au long de cette année. Leur assiduité et leur esprit de responsabilité ont été un facteur de succès déterminant pour nos initiatives et nos publications. Pour autant, la sinistrose n'était pas de mise, et les discussions, pas toujours faciles, aussi bien que l'accomplissement des tâches parfois ingrates, ont été réalisés dans un état d'esprit toujours constructif et une bonne humeur sans failles. Et de cela, je leur suis vraiment reconnaissant.

Pierre DELEPORTE

❒ *COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 23 OCTOBRE 1997*

Ordre du jour

- Election du bureau de l'A.G.
- Rapport moral du président
- Rapport financier
- Désignation de deux contrôleurs aux comptes pour 1998
- Résultats des élections du nouveau conseil
- Vie de la Société - Questions diverses.

Assemblée générale

Elle se tient dans le cadre des journées annuelles de la Société Française de Systématique, thème « Profession Systématicien » (23 et 24 octobre 1997).

La séance est ouverte à 18h; 42 membres sont présents.

- Sur proposition du président, Christine Rollard, actuelle secrétaire générale de la SFS, est désignée présidente - secrétaire de séance à l'unanimité.
- Pierre Deleporte, président sortant, lit le rapport moral. Daniel Goujet propose de rajouter un paragraphe sur les contacts pris par la Société au niveau des relations internationales. Ce nouveau rapport est approuvé à l'unanimité.
- Christiane Denys, trésorière sortante, présente le rapport financier (contrôleurs aux comptes : Nicolas Bailly et Wassila Laloui).

Le quitus de la trésorière d'une part et le rapport financier d'autre part sont approuvés à l'unanimité.

Une proposition d'augmentation du montant de la cotisation, qui passerait à 120F par an à partir de l'année prochaine, est approuvée avec une abstention et une voix contre.

- Jean François Silvain et Géraldine Véron sont élus contrôleurs aux comptes pour l'année 1998, à l'unanimité.

Élections

Le résultat des élections pour le renouvellement du conseil sont proclamés.

Six postes peuvent être pourvus. Selon les statuts le conseil se compose de 12 à 18 membres. Pour être élus, les candidats doivent recueillir plus de 50% des voix exprimées. Trois scrutateurs aux votes avaient été désignés à l'unanimité avant l'A.G. (Véronique Barriel, Jean-François Silvain et Géraldine Véron).

Votants : 160. Nul : 1.

Ont obtenus et sont élus :
Thierry BOURGOIN (MNHN, Paris), 125 voix
Jean-Pierre HUGOT (MNHN, Paris), 125 voix
Jean MARIAUX (MHN, Genève), 116 voix
François CATZEFLIS (USTL, Montpellier), 115 voix
Philippe GRANDCOLAS (MNHN, Paris), 109 voix
Nicole LÉGER (Pharmacie, Reims), 108 voix.

Nicolas BAILLY (105 voix), Jean-Noël LABAT (76 voix), Michel MUNIER (44 voix) et Michel THIREAU (37 voix) ne sont pas élus.

Vie de la Société / Questions diverses

- Une discussion s'engage suite à la requête d'Yves Chevreux qui souhaiterait qu'une enquête soit faite sur la liste des publications des membres de la société…

Question soulevée : à quoi serviraient ces renseignements ?

- Remarque de Jean-Pierre Hugot à propos du « Livre Blanc de la Systématique » (édité en 1989) qui avait déjà fait un état des lieux sur « qui pratique la systématique en France ?, etc… » Il serait éventuellement intéressant de refaire un recensement des actifs et des groupes étudiés.

Remarque de Jacques Lebbe : il faudrait peut-être réaliser autre chose que le livre blanc, qui soit plus général ainsi que plus ciblé, et qui apporterait des données sur les experts en offre dans différents domaines…

Finalement la demande sera mise à l'ordre du jour du prochain conseil.

- Un bilan des membres reliés à la messagerie électronique doit être disponible et pourquoi pas communiqué dans le prochain bulletin.

- Le site de la société sur le WEB devra également être mis à jour régulièrement. Remarque de Jacques Lebbe sur le peu d'utilisateurs de ce site !…

Pour clore cette assemblée générale, Christine Rollard souligne que le futur conseil de la SFS se chargera de faire un bilan des propositions reçues et de les étudier.

La séance est levée à 18h50.

Christine ROLLARD
Secrétaire Générale 1996-1997

❒ *RAPPORT FINANCIER 1996*

En 1996, le bilan est légèrement positif, et ce grâce à la récupération de 3 ans de la TVA effectuée par Thierry Bourgoin et Odile Poncy, trésorier et secrétaire alors en exercice. Sans cette recette inhabituelle, le bilan aurait été négatif, et cela depuis plusieurs années consécutives. Pour cette raison d'ailleurs, il a été proposé au conseil d'augmenter la cotisation annuelle à 120 F.

L'évolution des recettes des Journées est en stagnation par rapport à 1995. Le bilan des Journées 96 est négatif mais c'est régulier, la majeure source de dépenses étant constituée par les pauses café et repas traditionnellement supportés en partie par la Société pour le mieux être des participants des journées.

L'évolution des recettes depuis 4 ans montre qu'elles ont baissé depuis 1993 mais augmenté légèrement par rapport à 94-95.

Il faut noter une diminution régulière de la vente des Biosystemas qui pourrait s'expliquer par une saturation, chaque membre de la SFS possédant déjà sa bibliothèque complète. De plus, depuis 1993 la Société a décidé de faire une présentation plus professionnelle des Biosystemas et de leur couverture, ce qui réduit la marge bénéficiaire faite sur ces derniers. Néanmoins la réédition des numéros parfois très anciens continue et avec l'impression du volumineux volume 14, ceci constitue toujours notre poste de dépenses le plus important.

Les missions constituent un point important de nos dépenses mais sont indispensables au rayonnement et à la bonne marche de la SFS.

Il faut noter cette année une forte hausse des frais postaux dus à l'envoi des 2 bulletins annuels et aux courriers de l'AG. Le poste affranchissement devrait encore augmenter en 97 car nous devons maintenant faire appel aux services payants de la Poste, ne pouvant plus utiliser l'aide gracieuse d'un laboratoire du Muséum pour l'envoi du courrier.

Les divers fonctionnements se décomposent en vacation, papeterie et petit matériel informatique ; ces frais ont augmenté régulièrement depuis 1993. Les tâches de trésorerie et de secrétariat, d'organisation et d'accueil des journées étant très lourdes, les vacations sont une nécessité.

En conclusion, l'évolution des recettes et dépenses marque une légère stagnation, et nous envisagerons en conseil les moyens de redynamiser certains secteurs de recettes et de diminuer certains postes de dépenses, notamment en ce qui concerne la diffusion des Biosystemas.

Bilan financier des Journées Annuelles de la SFS « Profession Systématicien »

Pour ces journées, on compte 64 inscriptions à 100 F. Nous remercions au passage les étudiants de DEA et Maîtrise qui se sont portés volontaires pour assurer les tâches de garde et d'accueil durant ces journées en échange de l'entrée gratuite.

Pour le buffet, nous avons enregistré 32 inscriptions à 150 F, ce qui porte les recettes à 11.200 F.

Au chapitre des dépenses, on compte 4500 F de pauses cafés, 18.328,90 F de traiteur pour la réception qui s'est tenue au Microzoo, 957 F de remboursement de Missions d'intervenants et 3670,66 F de frais postaux, d'achats de badges, etc…, soit un total de 27.456,56 F.

Soit au total, un bilan négatif de 16.256,56 F. Ce bilan négatif est un peu compensé par la vente de 18 Biosystema N° 15, le dernier paru (intitulé « Systématique et Génétique »), et par la vente de 41 autres Biosystema plus anciens.

Christiane DENYS
Trésorière de la SFS.

BILAN pour l'année 1996
(du 01.01.1996 au 31.12.1996)

	Recettes	Dépenses
Cotisations	49.080	
Journées SFS	13.700	21.681,74
Vente Biosystema	18.060	
TVA (93-96)	19.570	
Dons et divers	7.430	
Frais postaux		9.473,90
Reprographie		40.082,20
Voyages		20.262,00
Divers, fonctionnement		11.331,51
Total	107.840 F	102.831,35 F

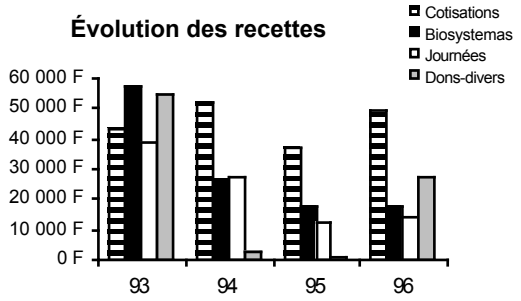
Bilan : +5008,65 F

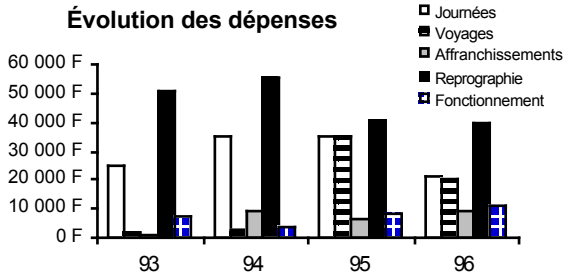
(LCE --> CCP : 25.000 F)
(CCP --> LCE : 25.000 F)

01-01-1996 : Solde CCP = 3.116,34 F
Livret CE = 41.968,98 F

31-12-1996 : Solde CCP = 8.867,83 F
Livret CE = 43.578,68 F

Évolution des comptes de la SFS de 1993 à 1996





LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL 1998 DE LA SFS

Président
Pierre DELEPORTE
Université Rennes I - Station biologique de Paimpont
35380 Plenan-le-Grand
E-mail : Pierre.Deleporte@univ-rennes1.fr
Fax : 02 99 61 81 88 Tel. : 02 99 61 81 66

Vice-président
Jacques LEBBE
Université Paris VI - Laboratoire d'Organisation et Evolution des Systèmes
4 place Jussieu, 75005 Paris
E-mail : lebbe@ccr.jussieu.fr
Fax & Tel. : 01 44 27 59 63

Secrétaire générale
Christine ROLLARD
Museum national d'Histoire naturelle - Zoologie (Arthropodes)
61 rue Buffon, 75005 Paris
E-Mail : chroll@mnhn.fr
Fax : 01 40 79 38 63 Tél. : 01 40 79 35 75

Secrétaire adjoint (Biosystema)
Philippe GRANDCOLAS
Museum national d'Histoire naturelle - Entomologie
45 rue Buffon, 75 005 Paris
E-mail : pg@mnhn.fr
Fax : 01 40 79 36 99 Tel. : 01 40 79 38 48

Secrétaires adjointes (bulletin)
Nicole LÉGER
U.F.R. de Pharmacie - 51, rue Cognacq-Jay - 51096, Reims Cedex
63 avenue Pierre Semard, 94210 La Varenne-Saint-Hilaire
Fax : 01 48 86 58 55 Tel. : 01 48 83 72 39

Véronique BARRIEL
Museum national d'Histoire naturelle
Systématique moléculaire - GDR 1005
43 rue Cuvier, 75005 Paris
E-Mail : barriel@mnhn.fr
Fax : 01 40 79 38 44 Tél. : 01 40 79 37 63

Trésorière
Christiane DENYS
Museum national d'Histoire naturelle - Zoologie Mammifères & Oiseaux
55 rue Buffon, 75005 Paris
E-mail : denys@mnhn.fr
Fax : 01 40 79 30 63 Tél. : 01 40 79 30 85
Trésorière adjointe (adresse ci-dessus)
Véronique BARRIEL

Conseillers
Denise BELLAN-SANTINI
Université Aix-Marseille II, Station Marine d'Endoume
Rue de la Batterie aux Lions, 13007 Marseille
E-mail : bellan@com.univ-mrs.fr
Fax : 04 91 04 16 35 Tél. : 04 91 04 16 33

Thierry BOURGOIN
Muséum national d'Histoire naturelle - Entomologie
45, rue Buffon - 75 005 Paris
E-Mail : bourgoin@mnhn.fr
Fax : 01 40 79 33 96 Tél. : 01 40 79 33 99

Nicole BOURY-ESNAULT
Centre d'Océanologie - Station Marine d'Endoume
Rue de la Batterie des Lions, 13007 Marseille
E-Mail : esnault@com.univ-mrs.fr
Fax : 04 91 04 16 35 Tél. : 04 91 04 16 29

François CATZEFLIS
U.S.T.L. - Laboratoire de Paléontologie (ISEM-UMR 5554)
Place Eugène Bataillon, 34 095 Montpellier Cedex 5
E-Mail : catz@isem.univ-montp2.fr
Fax : 04 67 04 36 10 Tél. : 04 67 14 34 01

Régis COURTECUISSE
Faculté de Pharmacie - Département de Botanique
BP 83, 59006 Lille
E-Mail : regis.courtecuisse@phare.univ-lille2.fr
Fax : 03 20 95 90 09 Tél. : 03 20 96 40 40

Jean DEUNFF
Fac Sciences Pharmacie & Biologie - Parasitologie
Avenue Léon Bernard, 35043 Rennes
E-Mail : Jean.Deunff@univ-rennes1.fr
Fax : 02 99 33 68 96 Tél. : 02 99 33 68 16

Guy DURRIEU
Université Paul Sabatier, Laboratoire Botanique & forestier

39 allée Jules Guesdes, 31062 Toulouse
Fax : 05 61 52 92 58 Tél. : 05 61 53 02 35 poste 389

Jean-Pierre HUGOT
Muséum national d'Histoire naturelle - Zoologie Vers
55 rue Buffon, 75005 Paris
E-mail : hugot@mnhn.fr
Fax : 01 40 79 34 99 Tel. : 01 40 79 35 05

Jean MARRIAUX
Musée d'Histoire Naturelle - CP 6434
CH-1211 Genève 6 (SUISSE)
E-Mail : jean.mariaux@mhn.ville-ge.ch
Fax : 00 41 22 418 63 01 Tél. : 00 41 22 418 63 43

Loïc MATILE (Archives)
Museum national d'Histoire naturelle - Entomologie
45 rue Buffon, 75005 Paris
E-mail : lmatile@mnhn.fr
Fax : 01 40 79 36 99 Tel. : 01 40 79 34 07

Pascal TASSY
Museum national d'Histoire naturelle - Paléontologie
8 rue Buffon, 75005 Paris
Fax : 01 40 79 35 80 Tel. : 01 40 79 30 19

COMPTE RENDU DES JOURNÉES 97 DE LA SFS

COMPTE RENDU DES JOURNEES « PROFESSION : SYSTEMATICIEN » ; 23-24 OCTOBRE 1997.

Cette année, la Société Française de Systématique a rompu avec la tradition des quelques dernières Journées annuelles, de confronter la systématique à d'autres disciplines (par exemple, Systématique et Génétique, en 1996). Cette fois, les organisateurs des Journées avaient choisi un thème « militant » pour le présent et l'avenir de la Systématique, « Profession : Systématicien ». Il est en effet évident pour tout un chacun qu'une discipline scientifique n'est vivante qu'en vertu de l'existence d'une communauté de professionnels… et de son constant renouvellement.

Cette évidence gagne cependant à être rappelée dans le cas d'une discipline comme la systématique, qui bénéficie par ailleurs d'un regain d'intérêt et d'un renouveau à tous égards.

Ces journées, se tenant au Carré des Sciences grâce à l'hospitalité du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, étaient divisées en quatre sessions, intitulées : « Sources de l'information en systématique », « Le systématicien dans la recherche fondamentale », « Le systématicien dans la recherche appliquée », « Où va la systématique ? ». Les trois premières sessions étaient regroupées le premier jour, tandis que la quatrième session précédait un débat général animé par Stéphane Deligeorges.

Après une introduction présidentielle par Pierre Deleporte illustrant la diversité et la fécondité des approches scientifiques développées au sein de la Systématique, on entrait tout de suite dans le vif du sujet, avec des interventions portant sur l'outil de base de toute étude systématique, les collections. Trois communications, respectivement par Michel Tranier, François Catzeflis et Vitaly Volobouev, illustraient parfaitement la diversité et le caractère vivant des collections liées à la recherche. Les collections étaient en effet présentées par les conférenciers comme étant de très grandes bases de données, constamment améliorées et augmentées, et qui ont pour finalité de fournir les données nécessaires aux études scientifiques. Les thématiques des recherches menées sur collections et donc les types de données qui en sont extraites par les systématiciens étaient évoquées à cette occasion et se révélaient très diverses, allant de l'inventaire ou de la révision taxonomique à l'étude de biologie évolutive ou de cytogénétique.

La session suivante, consacrée au rôle de la systématique dans la recherche fondamentale, comprenait trois interventions. Laurence Desprès présentait une très intéressante étude de relations plantes-insectes, qui démontrait par l'exemple combien la systématique phylogénétique peut nous apporter des informations indispensables à la compréhension de l'évolution biologique. Avec un égal brio, Philippe Janvier nous exposait combien la géologie est tributaire

de la systématique, et distinguait utilement les apports fondamentaux de la systématique en géologie, de ses contributions plus triviales. Enfin, Michel Echaubard faisait le constat que les écologistes sont « taxonomiquement-dépendants » des systématiciens, constat que j'aurais aimé voir compléter, pour ma part, par la présentation des liens (peut-être plus synergiques et d'intérêt plus mutuel) qui se nouent aujourd'hui entre l'écologie évolutive et la phylogénétique.

Comme un pendant à cette session concernant la recherche fondamentale, arrivait ensuite la session ayant trait à la recherche appliquée. De mon point de vue, loin d'entériner la dichotomie fondamental/appliqué, cette dernière session m'a semblé être au contraire un plaidoyer pour l'immixtion du fondamental dans l'appliqué. Trois exemples démonstratifs, portant sur l'épidémiologie, la nématologie agricole et la gestion de l'environnement, présentés respectivement par Jean Rioux, Michel Luc et Dominique Richard ont montré que ces disciplines non seulement n'existeraient plus sans systématique de base mais aussi tirent de la systématique en général un constant renouveau.

Le buffet du soir, à la rotonde du Micro-Zoo (Ménagerie du Jardin des Plantes), a permis de continuer agréablement les discussions initiées durant la journée écoulée. A cette enseigne, J'ai pu voir les membres de la Table Ronde du lendemain refaire le monde de la Systématique pour le plus grand profit d'un certain nombre de journalistes…

La journée du lendemain s'ouvrait sur un titre de session quasi-métaphysique: « Où va la systématique ? ». Fort heureusement, les communications étaient beaucoup plus pragmatiques que le titre de la session ne l'aurait laissé prévoir, et j'y ai vu pour ma part, le temps fort de ces Journées : les opinions et bilans présentés étaient fondamentaux. Tout d'abord, Jacques Lebbe nous a convaincu succinctement et énergiquement que l'informatique était aujourd'hui indispensable à la systématique, à la fois techniquement et scientifiquement. Véronique Barriel (associée à Anne Sigogneau) ainsi que Jean-Pierre Hugot nous ont présenté des bilans des tendances actuelles en matière de systématique. Ces bilans démontraient l'importance du maintien de la communauté des spécialistes dans l'existence de recherches soutenues en systématique. Ils montraient aussi que la situation, sans être alarmante à cet égard, doit être suivie avec attention.

Jean Ulysse, président de l'association des professeurs de biologie et géologie, nous apportait la bonne nouvelle d'un coup de balancier dans les programmes de l'enseignement secondaire, coup de balancier ramenant la diversité du vivant et la systématique à l'ordre du jour. Affaire à suivre avec Jean Ulysse, qui sollicitait à cette occasion et semble-t-il avec succès, le concours de la Société pour enrichir cette conception.

Daniel Goujet rappelait l'existence de grands programmes fédérateurs des efforts nationaux de recherche, et émettait le voeu qu'ils dynamisent la recherche et fassent prendre conscience à nos décideurs de l'importance des enjeux de la recherche en systématique.

Enfin, Pascal Tassy (associé à Jacques Lebbe) dressait le bilan des enseignements de systématique en France: leur existence même mais aussi leur dynamisme - sans compter la demande à laquelle ils satisfont chez les étudiants - sont manifestement un excellent plaidoyer pour le futur de la systématique.

L'après-midi était consacré à une table ronde sur la Systématique, animée avec grand professionnalisme et gentillesse par Stéphane Deligeorges (journaliste et producteur à France Culture). Participaient à cette table ronde Pierre Deleporte, Daniel Goujet, Jacques Lebbe, Jean Rioux, Pascal Tassy et Simon Tillier. Aux questions posées, les membres de cette Table Ronde ont répondu avec assez d'ensemble, au delà de la diversité de leurs conceptions personnelles: notamment à des questions du type: Comment définir la Systématique ? Quels sont ses rapports avec la Biologie de l'évolution ? La salle est intervenue dans un second temps et a manifesté des opinions plus nuancées. Je me suis réjoui de la présence d'étudiants à ces journées et notamment de leur participation au débat final, ce qui n'empêche pas de souhaiter une participation de leur part encore plus grande à l'avenir.

Au total, ces Journées m'ont semblé très riches de conclusions ou d'aperçus. On peut seulement regretter une assistance légèrement moins nombreuse que les années passées et un faible réponse des journalistes à l'appel à l'information lancé par la Société Française de Systématique. Nul doute que de prochaines Journées militantes se devraient d'être plus accrocheuses !

Philippe GRANDCOLAS

COMPTES RENDUS DE RÉUNIONS

❒ JOINT MEETING OF ASN, SSB AND SSE (BOULDER/97)

Ce sont plus de 1400 participants qui se sont réunis du 14 au 18 juin de cette année sur le campus de l'Université de Boulder (Colorado) où se tenait la réunion annuelle conjointe de la SSB (*Society of Systematic Biologists*), de la SSE (*Society for the Study of Evolution*) et de l'ASN (*American Society of Naturalists*). Seuls 84 participants venus d'Europe avaient fait le voyage, près d'un européen sur deux étant un Anglais ou un Gallois. Sept Français seulement étaient présents. La liste donnée ci-dessous des participants non originaires d'Amérique du Nord, auxquels le Royaume-Uni et l'Australie fournissent de forts contingents, montre que cette réunion était, comme on pouvait s'y attendre, largement dominée par les anglophones. L'importante délégation mexicaine est une exception qui tient certainement en partie à la proximité géographique, mais qui témoigne en même temps de l'existence dans ce pays d'une véritable dynamique scientifique, et d'une tendance forte à se joindre aux pays d'Amérique du Nord, tant économiquement que culturellement.

Participants au congrès non originaires des USA ou du Canada : Royaume-Uni 38, Mexico 19, Australie/Nouvelle-Zélande 17 (12+5), Espagne 7, Italie 7, France 7, Japon 6, Allemagne 6, Suède 6, Venezuela 5, Suisse 4, Brésil 3, Afrique du Sud 3, Panama 3, Taiwan 2, Hollande 2, Russie 2, Danemark 2, Belgique 2, Hongrie 1, Israël 1, Inde 1.

Boulder est une ville campus, située à 1h30 de voiture de Denver, sur les premiers contreforts des Montagnes Rocheuses. Les bâtiments de l'université sont construits dans une sorte de style colonial espagnol, mais en grès rouge. L'ensemble, disposé autours de places pavées et de patios, est assez agréable mais constitue un dédale dans lequel il n'était pas toujours facile de se retrouver, d'autant moins que les quelques indications fléchées ayant été disposées sur des affiches collées au sol, celles-ci ont disparu avec la première pluie. Les intervalles entre les sessions étant extrêmement courts, les congressistes ont donc rapidement pris l'habitude de courir dans tous les sens jusqu'à ce qu'un groupe plus important se forme et semble se diriger quelque part. Ce n'est pas toujours le meilleur moyen d'arriver là où l'on voulait aller et la première journée m'a réservée quelques surprises. Au déjeuner j'ai retrouvé Rode Page et fait la connaissance de David Canatella. Comme nous avions à peu près les mêmes objectifs j'ai pris la décision de bondir de mon siège et de leur emboîter le pas dès qu'ils faisaient mine de quitter la salle. Durant quelques jours nous sommes donc abondamment égarés ensemble, ce qui crée des liens : les congrès sont aussi faits pour ça…

Je donne ci-dessous les titres des symposiums. Comme j'en avais fait la remarque dans mon compte-rendu du congrès de Montréal, en 1995, la plus belle part cette fois ci encore est allée aux techniques moléculaires :

ADAPTATION AND PLASTICITY, ANALYSES OF LARGE DATA SETS, BEHAVIOR, BIOGEOGRAPHY, COEVOLUTION, COMBINED-DATA, ECOLOGICAL GENETICS, EVOLUTION OF SEX AND RECOMBINATION, EVOLUTIONARY THEORY, GEOGRAPHIC VARIATION AND HYBRID ZONES, HYBRIDIZATION AND SEXUAL ISOLATION, KNOW THYSELF : EVOLUTION OF SELF-RECOGNITION, LIFE HISTORIES AND DEVELOPMENT, MACROEVOLUTION GEOGRAPHIC, MOLECULAR EVOLUTION, MOLECULAR SYSTEMATICS, PHYLOGENETIC METHODOLOGY, PLANT MATING / BREEDING SYSTEMS, PLANT / ANIMAL INTERACTIONS, POPULATION GENETICS, QUANTITATIVE GENETICS, SEXUAL SELECTION, SLIGHTLY DELETERIOUS MUTATIONS IN EVOLUTION, SPECIATION AND CLADOGENESIS, SYSTEMATICS AND THE EVOLUTION OF DEVELOPMENTAL SYSTEMATICS BIOGEOGRAPHY, TESTING ADAPTATIVE HYPOTHESES THROUGH GENETIC AND PHYSIOLOGICAL MANIPULATION, VARIATION AND HYBRID ZONES.

Ce congrès a souffert de la concurrence du congrès annuel de l'American Society of Mammalogists qui se tenait aux mêmes dates. Certains, comme Mark Haffner ayant choisi d'y assister, les symposiums consacrés à la coévolution en ont pâti et rien de bien intéressant n'y a été présenté. Rode Page pour sa part avait décidé de présenter plusieurs communications, non pas sur la coévolution hôte/parasite, une spécialité qui l'a rendu célèbre et dont il nous avait exposé sa méthode de comparaison des phylogénies à Paris, mais sur la combinaison des genes-trees. Dan Brooks, en voyage au Brésil, était également absent. Un très intéressant symposium avait lieu le premier jour, dans la salle de bal de l'université. Tout le gratin de la systématique s'y pressait et les discussions ont été animées. J'en donne ci-dessous le pro-

gramme. Une grande partie des problèmes liés au traitement de matrices de grande taille, atteignant ou dépassant les capacités de calcul de nos ordinateurs, y ont été traités et plusieurs solutions ont été proposées. Michael Sanderson y a exposé plus en détail qu'à Paris, lors du congrès « *Molécule & Morphologie* », la méthode des supertrees. Soltis & Soltis ont proposé une autre méthode. En résumé, il s'agit : dans un premier temps de faire un bootstrap, ce qui permet de repérer les groupes les plus soutenus par les caractères ; dans un deuxième temps ces groupes, réduits à leurs caractères ancestraux, donc aux caractères qui définissent les synapomorphies communes à l'ensemble de leurs taxons terminaux, sont soumis à une analyse de parcimonie ; ainsi est définie la structure principale de l'arbre ; dans un troisième temps les relations entre les taxons composant chacun de ces groupes sont étudiées par des analyses de parcimonie conduites séparemment ; aux étapes 2 et 3 la matrice de départ est réduite aux taxons non redondants et aux caractères informatifs. De nombreuses critiques peuvent être faites à cette méthode, mais elle permet incontestablement de sortir de situations désespérées… Il faudra en discuter.

Symposium 1 - Phylogenetic analyses of largedata sets (Organisateurs : Pamela Soltis & Douglas Soltis)

8:30 *Efficiency of phylogenetic methods with large data sets*, D.M. Hillis

9:00 *Tree comparison metrics for the evaluation of large data sets*, D. Penny, M. Hendy

9:30 *Inference and reliability of large phylogenies under the minimum evolution criterion,* S. Kumar

10:30 *Advantages of parsimony jackknifing*, J.S. Farris, V. Albert

11:00 *The construction of maximally informative phylogenetic supertrees*, M.J. Sanderson, C. Henze

11:30 *Using ancestral states as terminal taxa: an empirical approach,* P.S. Soltis, D.E. Soltis

J'ai manqué (volontairement cette fois) la première intervention de cette session car je voulais assister au speech de notre ami Klingenberg : « *Quantifying fluctuating asymmetry with geometric morphometrics* » qui se déroulait au même moment mais dans un tout autre endroit. Le sujet était intéressant et Christian s'y est montré comme à son habitude brillant, mais un peu elliptique pour l'auditeur moyen. L'après-midi était chargé. J'ai finalement opté pour la sécurité, une série de communications se déroulant dans la même salle, et concernant les relations phylogénétiques de taxons mammaliens hébergeant des oxyures. J'espérais y récolter quelques arbres hôtes à superposer aux miens. J'y ai retrouvé nos amis partisans de la monophylie des taxons endémiques africains déjà rencontrés à Paris l'hiver dernier où leur proposition de ranger dans un même clade les éléphants et les musaraignes à trompe avait surpris : « *Molecular evidence for a diverse clade of endemic african mammals* » M. Springer, M. Stanhope, W. de Jong. Un nouveau galop dans les couloirs et je suis arrivé juste à temps pour entendre les deux communications de Rode : « *Extracting species trees from complex gene trees* » R. Page, M. Charleston et « *Inferring species trees from gene trees*l » J.B. Slowinski, R. Page. Des variations sur des thèmes qu'il a déjà plusieurs fois abordés ces dernières années. L'heure des posters ayant sonné, une bonne surprise nous attendait dans la salle de bal : bières de diverses marques et sandwiches à volonté pendant la séance. Voilà une initiative dont il faut louer les organisateurs et qui pourrait être transposée en d'autres lieux. C'est donc un sandwich à la main que j'ai fait connaissance avec Dave Swofford qui présentait la version expérimentale de PAUP*, que nous sommes plusieurs au Muséum à tester depuis maintenant plus d'un an. Il semble que 1998 pourrait bien être l'année de sortie. Entre autres avantages, il est quatre à cinq fois plus rapide que PAUP 3 et la partie graphique, débarassée des bugs qui mettaient l'ordinateur en croix au milieu d'une impression, est vraiment très pratique. Côté livre, une nouveauté : « *The Kingdon Field Guide to African Mammals* » (Academic Press), 40 $ seulement, une véritable merveille. Tout le monde connaît Jonathan Kingdon, auteur de la fameuse série des « *East African Mammals* » pour ses talents de naturaliste et la somptueuse qualité de ses illustrations. Ce livre de 500 pages comprend 480 gravures en couleur et 280 cartes de répartition. C'est beaucoup plus qu'un simple guide de voyage.

Lundi matin une curiosité : « *Recovering reticulation in human evolution: trees, nets, and Polynesian languages* » par R. D. Gray. Ce collègue néo-zélandais a utilisé l'analyse de parcimonie pour construire un arbre des relations de parentés entre divers dialectes maoris. Très curieusement j'avais passé une partie du voyage en avion à essayer de faire la même chose à partir des tables du livre de Merrit Rulhen : « *L'origine des langues* ». Il y a là certainement un champ d'application de la méthode cladistique auquel ses fondateurs n'avaient pro-

bablement pas pensé. Lundi après-midi une très intéressante session concernant la systématique moléculaire de divers groupes d'oiseaux avec en particulier : « *Population structure and glacial refugia inferred from mtDNA control region sequences in the song sparrow* » par A.J. Fry, R.M. Zink qui peut servir de modèle pour d'autres études de phylogéographie. Le clou de la soirée était la session au cours de laquelle un affrontement était prévu entre Jim Rohlf, « *Problems with the interpretation of partial warps as biological variables* » et D.L. Swiderski, M.L. Zelditch, W.L. Fink, « *Why morphometrics isn't special: coding quantitative data for phylogenetic analysis* ». L'enjeu de la controverse est de savoir si les résultats fournis par les méthodes de la morphométrie géométrique sont directement transposables, ou non, pour l'analyse phylogénétique. En présence d'une foule nombreuse, Jim, qui parlait le premier, a (définitivement ?) tué le débat en démontrant que le problème fondamental n'est pas de savoir si ces résultats ont une réalité biologique (c'est aussi un des problèmes) mais d'abord que les projections utilisées induisent une déformation qui les rend impropres à toute tentative de codage du type gap-coding. Lors de son passage à Paris en Octobre dernier, Jim nous a réexposé ses arguments de manière plus détaillée. Il semble bien en effet que les approches proposées par Zelditch *et al.* soient erronées.

Mon voyage à Boulder avait un autre but que celui d'assister au congrès puisque j'étais chargé par la SFS de prendre contact avec le bureau de la SSB. Ce qui a eu lieu par l'intermédiaire de David Canatella. Je lui ai présenté notre société et exposé que nous souhaitions pouvoir établir des liens avec la SSB. Dave et ses collègues ont été je crois favorablement impressionnés, en particulier par le nombre de nos adhérents. Le principe d'un lien réciproque unissant nos sites WEB respectifs a été arrêté, en attendant d'autres collaborations. Parmi les possibilités qui ont été évoquées, l'idée de l'organisation en commun d'un congrès international de systématique, qui pourrait avoir lieu en Europe, m'a semblé les intéresser particulièrement. C'est une affaire à suivre.

Jean-Pierre HUGOT

❒ INTERNATIONAL SYMPOSIUM ON PHYLOGENY AND CLASSIFICATION OF NEOTROPICAL FISHES AND NEOTROPICAL ICHTHYOLOGICAL ASSOCIATION 9TH ANNUAL MEETING, 20-26 JULY 1997, PORTO ALEGRE, RS, BRESIL.

L'International Symposium on Phylogeny and Classification of Neotropical Fishes s'est tenu conjointement au 9th Meeting Annuel de la Neotropical Ichthyological Association (NIA) à Porto Alegre (Brésil) du 20 au 26 juillet 1997, sous l'égide du Museo de Ciencias e Tecnologia (UBEA-PUCRS).

175 participants venant de 23 pays dont l'Allemagne, la Suisse, la Belgique, la Finlande, l'Italie, la Suède et la France, se sont retrouvés à l'Universidad Catolica Pontifica pour confronter leurs données, essentiellement phylogénétiques, sur les poissons néotropicaux. Trois membres de la SFI, composant la petite délégation française, ont présenté 5 communications, dont une en session plénière, et deux posters.

La réunion était divisée en huit mini-symposiums spécialisés. Chacun était introduit par une conférence générale, tandis qu'une journée était consacrée au Meeting de la NIA avec des présentations plus courtes et non spécialisées.

Une session de posters, spécialement consacrés aux Collections de Poissons Néotropicaux, a permis de réunir 35 Institutions appartenant à 14 pays.

Mini-symposium sur les fossiles (Coord. John Lundberg)

Trois conférences (générale, Brésil, Bolivie) ont illustré ce mini-symposium. Dans son introduction, J. Lundberg a clairement décrit les avantages et les inconvénients posés par l'utilisation des fossiles dans les reconstructions phylogénétiques : avantage de la connaissance directe de la distribution passée et des extinctions mais difficultés, parfois, de placer phylogénétiquement ces poissons (souvent incomplets) par la reconnaissance de synapomorphies comparables à celles des formes actuelles.

Le Cénozoïque est dominé par les groupes actuels comme l'a montré la présentation des fossiles oligocènes de la Formation Tremembé (Etat de São Paulo, Brésil) et, principalement, des quatre genres de Characiformes.

Les fossiles du Crétacé terminal-Paléocène de Bolivie, dont plusieurs d'entre eux sont les plus anciens connus parmi les poissons néotropicaux, présentent pour certains les aspects modernes et indiscutables des poissons néotropicaux, tandis que d'autres, plus archaïques, indiquent clairement une origine gondwanienne plus ancienne.

Trois autres communications au cours du Meeting de la NIA ont montré quelques nouvelles découvertes de poissons fossiles (Characiformes, Siluriformes) indiquant que le registre des fossiles est loin d'être clos.

Mini symposium sur la phylogénie et la classification des Gymnotiformes (Coord. Ricardo campos da Paz)

Quatre conférences, deux présentations orales lors du meeting de la NIA et trois posters apportèrent des éléments de discussion sur ce groupe de poissons néotropicaux si particuliers. Si la monophylie des Gymnotiformes est reconnue depuis longtemps, avant même l'idée d'évolution, l'approche cladistique des relations phylogénétiques entre les genres, basée sur des caractères morphologiques ou sur des séquences d'ADN mitochondrial est loin de faire l'unanimité entre les spécialistes et les résultats sont mêmes parfois franchement contradictoires. Ainsi *Gymnotus* + *Electrophorus* (Gymnotidae) sont soit placés au sein des Gymnotia, ces derniers représentant un groupe monophylétique, soit considérés comme le groupe-frère de tous les autres Gymnotiformes (Sternopygoidea) impliquant le polyphylétisme des Gymnotia, mais surtout nécessitant la reconnaissance de la nageoire caudale des Apteronotidae comme caractère dérivé! Nous attendons avec impatience la publication de ces différents travaux.

Mini symposium sur la phylogénie et la classification des Siluriformes (Coord. Mario De Pinna)

L'importance des Siluriformes néotropicaux s'est traduite par un grand nombre de communications (12 lors du mini-symposium, 6 présentations orales pour la réunion du NIA et 15 posters). Une mise au point concernant l'état des connaissances sur la phylogénie des Siluriformes néotropicaux (M. de Pinna) nous informe que des groupes monophylétiques sont présents dans le continent mais que rassemblés ils ne forment pas une entité naturelle pour la région, leurs groupes frères respectifs étant distribués, au moins en partie, en dehors de la région néotropicale, particulièrement l'Afrique. Un tiers des présentations était consacré aux Loricariidae (famille la plus importante avec 600 espèces), un autre tiers aux Pimelodidae (deuxième famille avec 300 espèces), les autres présentations ont traité de diverses familles dont les Diplomystidae et les Callichthyidae. Malgré la diversité d'aspects abordés pour l'étude des relations phylogénétiques chez les Loricariidae et les Pimelodidae, il subsiste encore de nombreuses zones d'ombre. Par exemple, la phylogénie moléculaire proposée pour les Loricariidae souffre encore de faibles valeurs de bootstrap, et la monophylie des Pimelodidae, établie par des analyses moléculaires (ADN mitochondrial) est mise en doute par des arguments ostéologiques récents.

Mini symposium sur la phylogénie et la classification des Characiformes (Coord. Richard Vari)

Cinq conférences et dix-neuf présentations orales et posters ont abordé ce groupe, que ce soit au niveau de la phylogénie des Characiformes (4), de la phylogénie au niveau de la famille, sous-famille, tribu ou du genre (14), de l'occurrence de registres fossiles (3) ou d'espèces actuelles (3). Les avancées de la cytotaxonomie et de la systématique moléculaire sont très nettes dans ce groupe puisque des travaux de phylogénie sur l'ensemble des Characiformes ont été présentés à partir de chacune de ces techniques.

Mini symposium sur la phylogénie et la classification des Perciformes (Coord. Sven O. Kullander)

Cinq conférences sur la phylogénie des Cichlidae ont apporté de nouvelles hypothèses sur les relations phylogénétiques de cette famille après les travaux pionniers de Stiassny (1983) dans ce domaine.

Dans une présentation générale des Cichlidae S.O. Kullander estime à plus de 1600 le nombre d'espèces de cette famille, dont 430 en Amérique du Sud et 1100 en Afrique. Les espèces néotropicales sont placées sous 38 genres valides. A partir de caractères anatomiques, S. O. Kullander propose une nouvelle phylogénie où l'on remarque tout particulièrement la présence du genre africain *Heterochromis*, aux côtés du genre *Cichla*, comme groupe frère des sous-familles néotropicales les plus dérivées (Astronotinae, Geophaginae et Cichlosominae). Une approche moléculaire, propose une hypothèse congruente avec celle de Kullander, mais malheureusement sans avoir pu analyser du matériel d'*Heterochromis*.

Quatre autres présentations abordaient la phylogénie des Symbranchiformes, des Achiridae (Pleuronectiformes), des Nandidae et des Chondrichthyens Potamotrygonidae. Dans une révision du genre *Apionichthys*, Achiridae groupe- frère de *Gymnoachirus*, 8 espèces néotropicales dont 4 nouvelles sont reconnues. Un dernier symposium était consacré à la phylogé-

nie et à la classification des Atherinomorphes néotropicaux.

Table Ronde sur l'étude et la préservation de la diversité des poissons néotropicaux

Après une présentation des états des lieux sur les différents bassins hydrologiques d'Amérique du Sud, d'âpres discussions sur les « gaps » de certaines connaissances et surtout sur les moyens à mettre en oeuvre pour connaître et sauvegarder (connaître avant de sauvegarder ou sauvegarder avant de connaître ?) la richesse ichtyologique néotropicale, une grande partie du débat a surtout été consacré au programme AQUARAP.

Nous avons tout de même pu savoir que l'on estime à 855 espèces réparties en 346 genres la richesse spécifique du Pérou. Il faut rapprocher ce chiffre des 429 espèces estimées en Guyane Française pour 0,09 x 10^6 km^2 contre 1,3 x 10^6 km^2 au Pérou pour se rendre compte de la richesse spécifique dans ce département. Rappelons qu'un rapport daté de février 1997 issu d'une réunion patronnée par WWF et Wetlands International a exclu la Guyane Française des zones humides d'eau douce à haute et très haute priorité pour la conservation, alors que les 4/5 du Pérou étaient placés en très haute priorité.

Au Pérou, on ne compte pas moins de 20 compagnies d'extraction de pétrole (dans la zone orientale et dans la forêt). Au Venezuela, 7 barrages sont prévus sur le Caroni, un affluent de l'Orénoque qui draine le plateau Guyanais, et un projet est en cours d'étude pour dévier les eaux du rio Cauca vers le Caroni. La richesse spécifique est estimée à 1100 espèces au Venezuela et 250 espèces au Paraguay.

AQUARAP correspond à "Rapid Assesment of Aquatic Environment in South America" et est principalement financé par la Walton Jones Foundation. Ce programme est animé et développé par un groupe composé de B. Tchernoff (USA), N. Menezes (Brésil), H.Ortega (Pérou), A. Machado Allison (Venezuela) et un chercheur équatorien. Le but du projet est de faire des évaluations rapides de la biodiversité dans des localités choisies. Un premier "AQUARAP" a d'ailleurs été réalisé en Bolivie sur le Rio Tahuaman et/ou Rio Marrupiri. Pratiquement ce sont surtout les ichtyologues qui collectent. Il n'est pas bien apparu qui se chargeait de l'identification des collectes et la destinée des collectes n'a pas été plus clairement définie.

Neotropical Fish Collections

Les institutions, universités, muséums ou laboratoires dont les collections renferment des poissons d'eau douce néotropicaux étaient invités à présenter un poster décrivant leur collection. Pas moins de 35 institutions appartenant à 14 pays étaient au rendez-vous. Parmi les pays européens, nos voisins allemands, belges et suisses étaient présents. Il est dommage que le MNHN, avec l'ampleur de ses collections historiques et la valeur de ses collections de Guyane Française n'ait pas été représenté en tant que Collection de poissons néotropicaux. Cependant le MNHN (Ichtyologie), déjà activement impliqué dans FISHBASE, participera prochainement à la base de données NEODAT (voir ci-dessous).

Les USA (5 institutions) et le Brésil (12) ont bien sûr été les plus représentés. Notons qu'au Brésil quatre institutions sont d'ores et déjà incontournables pour l'étude des poissons néotropicaux : INPA (Manaus), MNRJ (Rio de Janeiro), MZUSP (São Paulo) et MCP (Rio Grande do Sul).

En fin de Congrès nous fut exposée la base de données Neodat II (An Inter Institutional Database of Fish Biodiversity in the Neotropics), son rôle, ses activités et ses projets.

Sous la coordination de Luis R. Malabarba et grâce à l'efficacité et la gentillesse du Comité d'organisation, ce congrès s'est parfaitement déroulé permettant à tous un apport scientifique maximum dans une ambiance conviviale. Rien n'a été décidé sur la tenue, lieu et dates, du prochain congrès de la NIA.

Mireille GAYET, Michel JÉGU & Béatrice PARISI

ANNONCES DE CONGRÈS ET RÉUNIONS

❒ *INTERNATIONALCONFERENCE ON TAXONOMY AND BIODIVERSITY CONSERVATION IN EAST ASIA (SEOUL, 12-14 JUIN 1997)*

Ce congrès très intéressant s'est cloturé sur une résolution qui témoigne de l'engagement de nos collègues d'Extrême-Orient.

- Contact : Lee Byung-Hoon, The Corean Institute for Biodiversity Research
Chonbuk National University, Faculty of Biological Sciences
Deogjun-Dong, Chonju, 561-756, République de Corée.
Fax : 82 (652) 70-3448
E-mail : ybh@moak.chonbuk.ac.kr

❒ *INTERNATIONAL SYMPOSIUM ON PALEODIVERSIFICATION LAND AND SEA COMPARED (LYON, 6-8 JUILLLET 1998)*

- Thèmes abordés :
Comment interpréter les différents niveaux de la diversification taxonomique (macro et micro-évolution) ?
Les taux de diversification ont-ils été constants au cours des temps ou liés à des périodes privilégiées ?
Quelles sont les relations entre la paléodiversifiaction et la structure des écosystèmes ?
Quelles causes intrinsèques sont à l'oeuvre dans les processus de diversification ?

- Contact : Mireille GAYET, UFR des Sciences de la Terre, Université Lyon , 27-43 Bd du 11 novembre 1918, 69622 Villeurbanne Cédex.
Téléphone : 33 (0)4 72 44 83 98 ; Fax : 33 (0)4 72 44 84 36 ; E-mail : Gayet@univ-lyon1.fr

❒ *EURO-AMERICAN MAMMAL CONGRESS (SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE, ESPAGNE, 20-24 JUILLLET 1998)*

- Thème : Tous les aspects de la biologie des mammifères holarctiques.
- Contact : Euro-american Mammal Congress, Laboratorio de Parasitologia, Facultad de Farmacia, Universidad de Santiago de Compostela, 15706 Santiago de Compostela, Espagne.
Fax : (34) 81 59 33 16

❒ *REUNION CONJOINTE DE LA SOCIETY FOR THE STUDY OF EVOLUTION (SSE), LA SOCIETY OF SYSTEMATIC BIOLOGISTS (SSB) ET L'AMERICAN SOCIETY OF NATURALISTS (ASN), (VANCOUVER, CANADA, 17-24 JUIN 1998)*

- Thèmes :
Evolution simulée et origine de la vie (SSE)
Nouvelles tendances en évolution expérimentale (SSE)
Le futur de la reconstruction du passé (SSB)
Evaluation des caractères et analyse phylogénétique (SSB)
Dynamique de la coévolution (ASN)
Symposium des jeunes chercheurs (ASN)
Liens évolutifs chez les Eucaryotes (SSE/SSB/SMBE)

- Contact :
sur le site WEB : http://www.zoology.ubc.ca/-schluter/meeting98.html
ou : Chris Simon, University of Connecticut (Fax : 860-486-6364)

COURRIER

❒ *ON NOUS ECRIT : LA DIRECTIVE EUROPEENNE…*

Jacques Hamon nous demande d'attirer votre attention sur la directive « Habitats » du Ministère de l'Environnement dans laquelle sont rappelés les objectifs du réseau européen Natura 2000, dans lequel les naturalistes et tout particulièrement les systématiciens sont impliqués. Nous conseillons à ceux qui sont intéressés la consultation de l'article de Jacques Hamon : « La directive européenne pour la conservatin des habitats naturels, dite « directive Habitats » et sa mise en oeuvre en France », Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau, 1997, 73, tome 1, 4-18.

❒ *LA LETTRE DE LA FFSSN (SEPTEMBRE 1997)*

voir pages suivantes

VIENT DE PARAÎTRE

❒ ICHTYOLITH ISSUES N°18 (JUIN 97)

Susan Turner Ed., Queensland Museum, PO Box 3300, South Brisbane QLD 4101, Australie.

❒ TAXONEWSIA

Publication de l'East Asian Network for Taxonomy and Biodiversity Conservation, Octobre 1997, volume 1(1) - AHN KEE-JEON Editeur, Corée.
E-mail : kjahn@hanbat.chungnam.ac.kr
Fax : 82 (52) 822-9690.

❒ JOURNAL OF COMPARATIVE BIOLOGY

Une nouvelle revue de systématique est née ! C'est en effet avec grand plaisir qu'il faut annoncer la parution du *Journal of Comparative Biology* depuis déjà l'année 1996, à raison pour l'instant de deux fascicules par an (sous le patronage du Departamento de Biologia, Faculdad de Filosofia, Ciências e Letras de Ribeirão Preto, Universidad de São Paulo). Les deux fascicules annuels représentent en moyenne 170 pages d'articles de haut niveau scientifique, présentés dans une impression et une reliure de qualité, manifestement faites pour durer.

Cette revue internationale est issue de la volonté de nos collègues brésiliens de fournir à la communauté scientifique un outil de publication qui prenne en compte l'éventail entier des taches imparties à la systématique. Le *Journal of Comparative Biology* publie en effet des manuscrits traitant de tous les aspects de la systématique, depuis la description des taxa et la construction des phylogénies jusqu'à l'utilisation des phylogénies dans les tests de scénarios d'évolution. On reconnaît là le cadre scientifique de la biologie comparative, où l'on compare les taxa dans une perspective phylogénétique afin de comprendre l'origine de leur diversité. Ce journal porte donc bien son nom et il a le grand mérite - aujourd'hui peut-être encore un peu trop rare - de ne pas imposer aux auteurs, ni aux lecteurs une conception trop étroite de la systématique.

Le passé l'a bien montré, systématique et biologie comparative sont disciplines synonymes et elles ont à leur actif rien de moins que la formulation de la notion d'Évolution biologique ! Avec le récent renouveau méthodologique de l'analyse phylogénétique, de nouvelles perspectives sont offertes à la systématique de jouer un rôle essentiel dans les recherches menées en biologie de l'Évolution, de concert avec la génétique ou la biologie des populations. Le *Journal of Comparative Biology* est donc appelé à tenir une place importante aux côtés de journaux existants, tels que *Cladistics*, *Journal of Zoological Systematics and Evolutionary Research*, S*ystematic Biology* et bien d'autres.

Par conséquent, on ne peut que souhaiter un avenir riche de publications de qualité à ce nouveau journal, qui défend une conception particulièrement riche de la systématique, pour le plus grand bien de notre discipline.

Philippe GRANDCOLAS

Contact (abonnement, envoi de manuscrits) :
Rédacteur en Chef : Dalton DE SOUZA AMORIM
Depto de Biologia - FFCLRP./USP, Av. Bandeirantes 3900, 14040-901 Ribeirao Preto SP
Brésil. Fax : 55 16 633 5015
E-mail : dsamorim@usp.br

❒ LA GARANCE VOYAGEUSE

Cette REVUE DU MONDE VEGETAL trimestrielle dont le rédacteur en chef est François Breton, s'est fixé pour but de faire connaître, d'étudier et de protéger le monde végétal. Elle est publiée avec le soutien de la région Languedoc-Roussillon et du Conseil Général de la Lozère.

Revue de vulgarisation de bon niveau, elle est rédigée avec soin et présentée de façon très attractive. Les enseignants et les amateurs y trouveront des renseignements précieux, notamment dans la revue de presse des livres destinés aux jeunes et au moins jeunes, ainsi que des articles qui sous un abord facile traitent avec compétence de la morphologie, de l'écologie, de l'historique et de l'usage des plantes.

Renseignements et abonnements (90 francs par an) : La Garence voyageuse, 48370 Saint Germain de Calberte,
Tél. : 04 66 45 94 10 ; Fax : 04 66 45 91 84

PUBLICITE

Notre collègue Gui Durrieu nous a fait parvenir l'offre suivante qui montre l'importance de la systématique…

BIOSYSTEMA

Biosystema 1 : INTRODUCTION A LA SYSTEMATIQUE ZOOLOGIQUE (Concepts, Principes, Méthodes).
par L. Matile, P. Tassy & D. Goujet, 1987.

Biosystema 2 : SYSTEMATIQUE CLADISTIQUE : Quelques textes fondamentaux, Glossaire.
Traduction et adaptation de D. Goujet, L. Matile, P. Janvier & J.-P. Hugot, 1988.

Biosystema 3 : LA SYSTEMATIQUE ET L'EVOLUTION, DE LAMARCK AUX THEORICIENS MODERNES.
par S. Lovtrup, 1988.

Biosystema 4 : L'ANALYSE CLADISTIQUE : PROBLEME ET SOLUTIONS HEURISTIQUES INFORMATISEES.
par M. D'Udekem-Gevers, 1990.

Biosystema 5 : LES « INTROUVABLES » DE J.B. LAMARCK : Discours d'ouverture du cours de zoologie et articles du Dictionnaire d'Histoire naturelle.
Edition préparée par D. Goujet, 1990.

Biosystema 6 : SYSTEMATIQUE ET ECOLOGIE.
Edition coordonnée par J.-P. Hugot, 1991 (réédition 1997).

Biosystema 7 : SYSTEMATIQUE ET BIOGEOGRAPHIE HISTORIQUE : Textes historiques et méthodologiques.
Traduction et adaptation de Ph. Janvier, L. Matile & Th. Bourgoin, 1991.

Biosystema 8 : SYSTEMATIQUE ET SOCIETE.
Edition coordonnée par G. Pasteur, 1993.

Biosystema 9 : LES MONOCOTYLEDONES.
par J. Mathez, 1993.

Biosystema 10 : SYSTEMATIQUE BOTANIQUE : PROBLEMES ACTUELS.
Edition coordonnée par O. Poncy, 1993.

Biosystema 11 : SYSTEMATIQUE ET PHYLOGENIE (MODELES D'EVOLUTION BIOLOGIQUE).
Edition coordonnée par P. Tassy & H. Lelièvre, 1994 (réédition 1998).

Biosystema 12 : PHYLSYST : LOGICIEL DE RECONSTRUCTION PHYLOGENETIQUE.
par I. Bichindaritz, S. Potter & B. Sigwalt †, 1994.

Biosystema 13 : SYSTEMATIQUE ET BIODIVERSITE.
Edition coordonnée par Th. Bourgoin, 1995.

Biosystema 14 : SYSTEMATIQUE ET INFORMATIQUE.
Edition coordonnée par J. Lebbe, 1996.

Biosystema 15 : SYSTEMATIQUE ET GENETIQUE.
Edition coordonnée par Ph. Grandcolas & J. Deutsch, 1997.

Également disponible au prix de 20 francs : SYSTEMATIQUE AGENDA 2000 (Relevé de la biosphère : une initiative universelle pour décrire et classer les espèces de la planète).
Traduction française du document américain « Systematics Agenda 2000 ».

BON DE COMMANDE

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SYSTÉMATIQUE
BULLETIN DE COMMANDE BIOSYSTEMA

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....
.....
.....
.....

Je commande les BIOSYSTEMA numéros : .....

(pour Biosystema 12, précisez : Environnement Apple, IBM, ou Unix)

au prix TTC : .....FF (France, Etranger : 150 FF franco de port)
(membres SFS : 100 FF franco de port)
Une réduction de 50% est accordée aux étudiants membres de la SFS.
et je joins pour leur paiement un chèque d'un montant de : .....FF
à l'ordre de la SFS (CCP7-367-80D PARIS)

Les commandes doivent être adressées à :

Société Française de Systématique, Secrétariat, 61 rue Buffon, 75005 Paris.

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SYSTÉMATIQUE

DEMANDE D'ADHÉSION

La Société Française de Systématique réunit les systématiciens ou les personnes intéressées par la Systématique et les informe en publiant un *Bulletin.* Elle convie ses membres à des colloques annuels transdisciplinaires, au cours desquels les systématiciens et d'autres scientifiques peuvent s'exprimer et débattre.

Extraits des statuts :

Article 2 : La Société Française de Systématique se donne pour but de promouvoir l'étude scientifique des organismes dans leur diversité, de leur évolution dans l'espace et le temps et des classifications traduisant leurs rapports mutuels. Elle veillera à :

* faciliter les rapports entre les systématiciens de toutes spécialités de la biologie et de la paléontologie.
* encourager les échanges d'informations et la diffusion des connaissances sur la systématique.
* promouvoir la systématique dans ses aspects théoriques et pratiques au sein de la recherche et de l'enseignement.
* représenter la systématique auprès des pouvoirs publics et des organismes nationaux et internationaux publics et privés.

Article 5 : L'admission a lieu sur parrainage d'un membre ; elle est soumise à l'approbation du Conseil.

REMPLIR LE QUESTIONNAIRE EN LETTRES CAPITALES S.V.P.
LA COTISATION ANNUELLE EST FIXÉE À 120,00 FF PAYABLES PAR CHÈQUE BANCAIRE OU CCP A L'ORDRE DE LA SOCIÉTÉ.
(CCP 7-367-80 D PARIS)

✂

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SYSTÉMATIQUE
DEMANDE D'ADHÉSION
Société Française de Systématique, Secrétariat, 61 rue Buffon, 75005 Paris.

NOM : ..... PRÉNOMS : .....

DATE DE NAISSANCE : .....

ADRESSE PERSONNELLE : .....

.....

ADRESSE PROFESSIONNELLE : .....

.....

TITRE ET FONCTION : .....

SPECIALITÉ ET CENTRE D'INTERET : .....

.....

PARRAIN : .....

TEL. PROF. : ..... TEL. PERS : .....

FAX : ..... COURRIER ELECTR. : .....

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SYSTÉMATIQUE

APPEL À COTISATION - ANNÉE 1998

Nous vous remercions de bien vouloir vous acquitter dès que possible de votre cotisation.

Le document ci-dessous pourra nous être retourné avec votre chèque, ou transmis comme bon de commande aux services financiers de l'organisme prenant en charge votre cotisation. Nous vous rappelons que, pour faciliter le suivi de la trésorerie, votre chèque doit être envoyé à notre secrétariat et non directement aux chèques postaux.

Nous avons le regret d'informer nos collègues non français que, compte-tenu du montant prohibitif des prélèvements effectués au titre des frais de virements internationaux, nous sommes contraints de refuser certaines modalités de paiement, notamment les formules « Eurochèques ». Nous les prions de bien vouloir s'informer du montant des taxes en vigueur avant d'effectuer leur virement et de bien vouloir majorer leur paiement du montant de la taxe.

Le Bureau

✂

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SYSTÉMATIQUE
RENOUVELLEMENT DE COTISATION - ANNÉE 1998

Pour l'année 1998, le montant de la cotisation s'élève à **120,00 FF**

1. Je règle ce jour ma cotisation 1998 .....120, 00 FF

2. Je souhaite recevoir le(s) « Biosystema » N° .....
au prix de 100,00 FF par exemplaire, soit .....FF

3. Divers .....FF

TOTAL ..... FF

Nom ..... Prénom ..... Ville .....

Adresse complète (**seulement** en cas de changement à porter au fichier) :
.....
.....
.....
.....

Prière d'adresser votre réglement accompagné du présent document (complété par le <u>nom du sociétaire</u> concerné par ce réglement) à :

✉ **Société Française de Systématique, Secrétariat, 61 rue Buffon, 75005 Paris**
(CCP 7-367-80 D PARIS)